

Agenda culturel de l'AWSA Club

Spécial Littérature

Une nouvelle sélection de livres et de podcasts sortis récemment.
Un peu de lecture et d'écoute pour souffler et se déconnecter cet été !



Table des matières

Romans écrits en français.....	2
Romans écrits en arabe	3
Revue	3
Poches	4
Récits	4
Histoire politique.....	5
Portfolios	6
Essais	7
Biographies.....	9
Bandes dessinées	9
Livres photographiques.....	11
Podcats	12

Romans écrits en français

Mon père en doute encore de Saphia Azzeddine, Stock, 2020.

« Il aurait voulu être un patriarche. Il n'a été qu'un bon père. Au fond de lui sommeille un petit dictateur qu'il aurait aimé nourrir pour devenir le genre d'homme que l'on craint déjà derrière la porte. Cette assurance que le pouvoir confère et qu'annonce un pas souverain avant d'entrer dans une pièce. Ceux qu'on redoute même quand ils sourient. Il aurait voulu être plus tout et moins quelque chose. Plus riche et moins pauvre en fait. »

Dans ce roman autobiographique, Saphia Azzeddine nous livre l'histoire de son père. Cet enfant élevé par des femmes au beau milieu de la plus grande palmeraie du Maroc, alors sous protectorat, qui débarquera jeune homme, comme beaucoup dans les années 1960, à Paris pour se faire une place. Mais il ne la trouvera jamais vraiment. Entre deux pays, deux cultures, à la fois fier et honteux, tour à tour infirmier, couturier, c'est en père au foyer qu'il sera le plus heureux et se donnera corps et âme à l'éducation de sa fille, son trésor.

Avec beaucoup de piquant, d'émotions et d'humilité, Saphia Azzeddine retrace sa relation avec son père, ses moments de grâce, ses rébellions et ses excès.

Les Califes maudits, A l'ombre des sabres d'Hela Ouardi, Albin Michel, 2020

Les Califes maudits est un cycle de cinq récits historiques qui reconstituent les règnes des quatre successeurs du Prophète Muhammad. Qualifiés de califes « bien guidés » par la tradition apologétique, ils n'ont cessé en réalité de s'entredéchirer, et ont tous connu une mort violente. Le premier volume, La Déchirure, publié au printemps dernier, nous faisait revivre comme une tragédie grecque la confrontation acharnée des prétendants au califat, et la malédiction proférée contre eux par Fatima, la fille du Prophète, dépossédée de son héritage. Ce deuxième volume nous entraîne, après le coup d'Etat d'Abou Bakr, dans ce que l'on a appelé les « guerres d'apostasie », la religion étant alors instrumentalisée dans les luttes meurtrières pour le pouvoir. C'est un baptême de sang que va connaître le Califat : les musulmans vont s'entretuer par milliers, dans une violence fondatrice dont les répliques se ressentent jusqu'à aujourd'hui...

La langue maudite de Madi Belem, Plon, 2020.

Un premier roman qui épouse les convulsions de l'époque avec un rare talent.

« Sauver un homme, mon père, c'était déjà beaucoup trop pénible. Imaginez-vous ce que ça demande de soi pour guérir tout un fleuve, tout un pays. Faut écrire. Je ne sais pas encore écrire. Le truc, c'est que je veux tenir la promesse faite à mon père. Il n'en restera rien, je le sais, de lui, si je n'en parle pas. »

Rhapsodie des oubliés de Sofia Aouine, Editions de La Martinière, 2019.

« Ma rue raconte l'histoire du monde avec une odeur de poubelles. Elle s'appelle rue Léon, un nom de bon Français avec des visages bruns dedans. »

Abad, treize ans, vit dans le quartier de Barbès, la Goutte d'Or, Paris XVIIIe. C'est l'âge des possibles : la sève coule, le cœur est plein de ronces, l'amour et le sexe torturent la tête. Pour arracher ses désirs au destin, Abad devra briser les règles. A la manière d'un Antoine Doinel, qui veut réaliser ses 400 coups à lui.

Rhapsodie des oubliés raconte sans concession le quotidien d'un quartier et l'odyssée de ses habitants. Derrière les clichés, le crack, les putes, la violence, le désir de vie, l'amour et l'enfance ne sont jamais loin.

Dans une langue explosive, influencée par le roman noir, la littérature naturaliste, le hip-hop et la soul music, Sofia Aouine nous livre un premier roman éblouissant.

Romans écrits en arabe

Les Jango d'Abdelaziz Baraka Sakin, Editions Zulma, 2020.

Les Jango sont décidément impayables. On les reconnaît à leur élégance tape-à-l'œil et à leur sens de la fête. Et ce sont les femmes qui mènent la danse, dans la Maison de la Mère, au cœur de toutes les rumeurs.

Les histoires les plus folles courent d'ailleurs sur Safia, élevée au lait d'hyène, Alam Gishi l'Éthiopienne experte en amour, ou l'inénarrable Wad Amouna. Lorsque soudain souffle le vent de la révolte...

Dans les effluves de café grillé, de chicha parfumée et de gomme arabique, se joue une comédie humaine dont les Jango, « sages à la saison sèche et fous à la saison des pluies » sont les héros.

Revue

Etats de la radicalisation, Collectif sous la direction de Fethi Benslama, Seuil, 2019.

À la suite des attentats de 2015, après la stupeur, une période frénétique avait succédé où l'on prétendait faire la théorie de la radicalisation et de son traitement, souvent sans rapport concret avec la réalité. Ce n'est qu'à la fin de l'année 2017 que des enseignements tirés de l'expérience avaient commencé à s'imposer. Parmi les acteurs de terrain, des « psy » avaient accumulé les observations issues de leurs pratiques. Les États généraux psy sur la radicalisation qui ont eu lieu à Paris, en novembre 2018, avaient pour but de mettre en commun leurs connaissances. Cet ouvrage rassemble les contributions de plus de 90 intervenants qui se sont relayés au plus près d'un phénomène qui a surpris par son ampleur, angoissé par ses menaces.

La radicalisation touche majoritairement des jeunes, dont les deux tiers ont entre 15 et 26 ans. Elle peut mener à la violence, mais pas nécessairement, non sans répandre la haine et l'insécurité diffuses. Il s'agit d'un ensemble de manifestations évolutives, aux ressorts multiples. Leur unification à travers la notion de radicalisation qui s'est imposée dans toutes les langues, fait ici l'objet d'une vigilance déconstructrice et critique.

États de la radicalisation, le titre de ce volume, se réfère non pas à l'idée d'un inventaire, mais d'une exploration de problèmes réels, que l'on pourrait regrouper en trois pôles : la violence et la dangerosité, les difficultés du traitement, les dispositifs de prise en charge.

Poches

Atlas historique du Moyen-Orient de Florian Louis, autrement, 2020.

Un carrefour cosmopolite au destin singulier...

De Sumer à Daech, quelle est l'histoire de ce que nous appelons le « Moyen-Orient » ?

- Dans l'Antiquité, le Moyen-Orient a connu nombre de révolutions culturelles : naissance de l'agriculture, de la ville, de l'écriture...
- C'est une terre d'empires et de conquérants : Égypte pharaonique, Perse, arabisation et islamisation, croisades au Moyen Âge
- L'Empire ottoman puis les puissances occidentales marquent durablement la région jusqu'aux indépendances
- La deuxième moitié du XXe et le début du XXIe siècle sont le moment des recompositions territoriales et des révolutions.

Avec plus de 100 cartes et documents, cet atlas retrace l'histoire de l'un des berceaux de notre civilisation et souligne les réalités plurielles du Moyen-Orient.

Récits

Voir le *Chaam et Mourir*, Yasmeen Albaldah, Antidote, 2020.

Yasmeen Albaldah, la mère de deux jeunes garçons partis et tués en Syrie alors qu'ils étaient âgés de 22 et 16 ans. Yasmeen Albaldah explique que la radicalisation n'a duré que 5 à 6 semaines. « *C'était un matraquage sychologique avec 144 appels téléphoniques sur 10 jours. Pour chaque argument qu'on avançait, ils avaient 10 contre-arguments. Il y avait une logistique derrière tout ça* », témoigne-t-elle. Elle déplore que son plus jeune enfant faisait l'objet d'une surveillance, mais que rien n'a été entrepris pour le mettre à l'abri du danger. « *Avec ce livre, l'intention est de témoigner de la personnalité de mes deux fils, dire qui ils étaient et comment ils ont vécu jusqu'à leur départ tragique pour la Syrie* », explique-t-elle.

Histoire politique

Liban, genèse d'une nation singulière, François Boustani, ERICKBONNIER éditions, 2020.

« Qui sont les Libanais ? » Cette question continue d'agiter l'esprit des Libanais, qui s'interrogent sur leur identité, sur la légitimité historique du Liban et de son rapport avec la Syrie, – si proche et si loin –, ainsi que sur le lien qui a existé de tout temps entre les différentes communautés.

Ce livre revient sur les circonstances de la naissance du Grand Liban, proclamé par le général Gouraud en 1920. Ce Grand Liban qui deviendra six ans plus tard la République libanaise. Après avoir présenté tous les projets territoriaux en compétition à cette époque, François Boustani nous entraîne sur les modalités de la différenciation d'une entité libanaise, et sur l'adhésion des différentes communautés au projet libanais. Cette identité en construction a été traversée depuis un siècle par des conflits, des dissensions, mais aussi par l'altérité et la négociation entre les communautés avant d'aboutir à une volonté commune du vivre ensemble. Loin des récits historiques, partisans de l'une ou de l'autre communauté, ce livre présente une vision objective de l'Histoire libanaise. Enfin, au sein de cette construction se trouve une belle page méconnue de l'histoire de la France au Levant. Celle des écoles des congrégations catholiques qui ont contribué à l'émancipation des Libanais, celle du commerce de la soie avec Lyon qui a développé l'économie de la Montagne et celle du Mandat français qui a permis en vingt-cinq ans de mettre en place les fondations de l'État libanais. De cette rencontre féconde est né un espace de liberté et un foyer de rayonnement de la culture française sur les rivages orientaux de la Méditerranée qu'il convient de préserver.

Retours d'histoire, l'Algérie après Bouteflika de Benjamin Stora, Bayard, 2020.

Le 22 février 2019 débutait en Algérie un vaste mouvement pacifique de protestation contre le régime. L'historien Benjamin Stora en trace ici l'histoire immédiate : le récit est tissé au plus près de l'évènement en train de s'écrire. La narration de ce grand spécialiste du Maghreb et de l'Algérie prend ici toute sa dimension : confronter la longue durée au présent qui surgit. Nommer ce qui se produit et dire qu'il s'agit d'une révolution !

Les manifestations qui rassemblent chaque vendredi plusieurs millions d'Algériens se succèdent durant des semaines : toute une partie de la société civile qui s'était écartée du politique par lassitude et fatalisme se dresse alors ! Même certains Algériens installés en France se rendent dans leur pays pour cette occasion. C'est le renouvellement de la candidature de Bouteflika qui a déclenché cette vague impressionnante et c'est à son départ que le mouvement parvient début avril 2019. Est-ce là l'écroulement d'un système ? que sera l'Algérie de l'après-Bouteflika ? L'Algérie, souvent tiraillée entre des mémoires douloureuses, trouvera-t-elle dans la voie démocratique la force d'unification nécessaire à sa destinée nouvelle ? C'est aussi une nouvelle page des relations entre l'Algérie et la France qui s'écrit...

Un historien de renom sur cette question d'actualité.

L'occident, les indigènes et nous d'Ivan Segré, Amsterdam, 2020.

À partir des années 1980, l'idée s'est peu à peu imposée : le clivage politique fondamental ne serait pas de nature idéologique – opposant le capitalisme au socialisme – mais civilisationnel. Cette conception, formulée notamment par Samuel Huntington, divise le champ politique entre d'un côté les tenants d'une vision sécularisée des rapports entre les hommes et les sociétés – « l'Occident » –, et de l'autre les défenseurs d'une conception religieuse ou « indigène ». Or de manière paradoxale, elle semble également s'être imposée au sein de courants intellectuels et politiques qui, considérant que l'accroissement de la domination de l'homme sur la nature est indissociable de celle de l'homme sur l'homme, érigent la pratique indigène en figure principale de l'opposition à la logique du capitalisme. Mais la perpétuation de la guerre et de la servitude dans l'histoire de l'humanité procède-t-elle vraiment de la diffusion des appareils conceptuels produits par l'Occident ? Étudiant les déterminants des trois mouvements historiques que sont le développement du capitalisme, la colonisation des Amériques et la traite atlantique, Ivan Segré montre qu'il n'en est rien, et que seul le recours à des facteurs d'un autre ordre – les comportements économiques prédateurs et la xénophobie – rend intelligible le cours de l'histoire.

Le syndrome de la dictature d'Alaa El Aswany, Actes Sud, 2020.

Après le retour à un pouvoir autoritaire en Égypte et l'écriture du roman « J'ai couru vers le Nil », consacré aux acteurs de la révolution égyptienne, Alaa El Aswany s'est livré à une réflexion fouillée sur la dictature, qu'il nous expose ici. Inlassable chroniqueur et militant de la cause démocratique, fervent pédagogue, il conduit une analyse clinique de la dictature, tant comme système idéologique que comme réalité persistante et insoutenable pour de nombreux peuples. Il ne s'agit pas d'une autopsie de la démocratie, mais bel et bien de la radiographie d'un mal récurrent à la fois dans notre histoire et dans notre monde contemporain. En neuf chapitres, étayés par de nombreux faits et anecdotes historiques, il étudie le syndrome, ses causes, ses symptômes, sa propagation, la prévention possible.

Concret, précis, volontiers provocateur, toujours libre, l'auteur, qui s'attaque aux racines du mal, et rappelle ce faisant que la dictature est loin d'être l'apanage des pays arabes, délivre également un message d'espoir, professant sa confiance en l'humanité. Et fait, en filigrane, une nouvelle déclaration d'amour à son pays, l'Égypte, et à ses compatriotes.

Portfolios

La grande aventure d'Alger Républicain d'Henri Alleg, Abdelhamid Benzine et Boualem Khalfa, Les éditions Delga, 2020.

La grande aventure d'Alger Républicain, c'est l'épopée d'un journal « pas comme les autres » dans l'Algérie coloniale, d'une bataille menée durant des années pour informer, expliquer chaque jour, aider à faire mûrir la conscience nationale d'un peuple et cela, en dépit de la répression, des prisons, des difficultés à survivre. C'est l'histoire d'une équipe, soudée dans une exceptionnelle fraternité, d'hommes portés par l'espoir et la force de leur idéal et qui sacrifient tout, y compris leur liberté et leur vie pour rester fidèles à leur engagement comme à eux-mêmes. C'est, après les maquis et la clandestinité, les chambres de tortures,

les prisons et les camps, l'indépendance acquise, un nouveau combat, dans d'incroyables conditions, pour ressusciter ce journal, malgré les menaces de mort et les fusillades. Et c'est aussi, racontée par des acteurs et des témoins de premier plan, qui sont aussi des journalistes de talent, quarante ans d'histoire de l'Algérie.

Hirak en Algérie, l'invention d'un soulèvement, Omar Benderra, François Gèze, Rafik Lebjaoui, Salima Mellah, La Fabrique, 2020.

À partir du 22 février 2019, des millions d'Algériens ont occupé des mois durant, chaque vendredi, les villes du pays pour réclamer le départ du régime. Ce hirak (mouvement) est sans précédent historique : on n'a jamais vu la majorité de la population d'un pays manifester ainsi pacifiquement pendant des mois pour exiger une authentique démocratie.

Réunissant des contributions de journalistes et professionnels algériens ayant participé au mouvement, ainsi que celles de spécialistes du pays, algériens et français, ce livre rend compte de cette extraordinaire ébullition. Il montre en quoi les mots d'ordre du hirak ont révélé la remarquable lucidité du peuple : ils disent comment le régime est dirigé par une coupole mafieuse, réunissant autour du partage des circuits de corruption les chefs de l'armée et de la police politique, cachés derrière une façade politique civile sans aucune autonomie.

Après avoir rappelé les raisons profondes du soulèvement, les auteurs restituent ses multiples facettes, l'inventivité et l'humour des manifestants et manifestantes, la place essentielle des jeunes et des femmes ou la revendication centrale de parachever la libération nationale de 1962. Sans négliger le rôle de la presse et des réseaux sociaux, ni les réactions à la répression policière. Analysant enfin les effets du hirak au sein du pouvoir, ainsi que les réactions des grandes puissances, cet ouvrage apporte des clés essentielles pour comprendre l'un des plus puissants mouvements sociaux de l'histoire moderne.

Essais

La femme, la vie, la liberté de Leïla Mustapha, Stock, 2020.

« Les gens de Raqqa m'ont choisie pour que je leur rende une vie, la parole, une démocratie, pas pour que j'ajoute mes larmes au torrent des leurs. »

Le 17 avril 2017, Leïla Mustapha est désignée maire de l'ancienne capitale de Daech, le théâtre de l'opération « Colère de l'Euphrate » menée par les Forces démocratiques Syriennes et la coalition. Elle est l'unique femme dans une assemblée de 130 hommes.

Qui mieux qu'elle, l'enfant de Raqqa, ingénieure en génie civil tout juste diplômée, trois fois major de sa promotion, non encartée mais engagée par choix et par nécessité, pour reconstruire les ponts, les écoles, les hôpitaux, les mosquées, les 25 000 bâtiments soufflés par les bombardements et les 30 000 autres troués par les tirs d'artillerie ?

Qui mieux qu'elle, la Kurde, qui a grandi chez et avec les Arabes, dans leurs universités, pour rebâtir à la fois la ville et la paix ?

Qui mieux qu'elle enfin, la femme jeune, « en cheveux » et jean slim, pour défendre ses « sœurs » qui pendant plus de trois ans ont survécu comme des esclaves ?

Son action à Raqqa, mélange de courage, de force et de lucidité, est une véritable révolution émancipatrice pour le Moyen-Orient... mais aussi pour l'Occident.

Une gifle de la modernité.

Marine de Tilly l'a suivie, observée, écoutée, dans les ruines comme entre les tombes des « martyrs » ou les tentes des camps de déplacés.

Un parcours d'exception, pour une femme porteuse d'espoir.

Genre et féminismes au Moyen-Orient et au Maghreb, Abir Kréfa et Amélie Le Renard, Éditions Amsterdam, 2020.

D'après le stéréotype, les femmes vivant au Maghreb et au Moyen-Orient sont opprimées par une religion patriarcale et des traditions ancestrales. Ce petit livre donne à voir une réalité, ou, plutôt, des réalités différentes.

Loin d'être un tabou, les droits et modes de vie des femmes constituent dans cette région une question centrale depuis le XIXe siècle, où, dans des situations de domination coloniale ou impériale, de multiples formes de prédation économique, d'exploitation et de guerre ont bouleversé les rapports de genre. L'ouvrage analyse les résistances opposées par ces femmes, qu'elles soient rurales ou urbaines, des classes populaires ou lettrées. Il met en lumière leurs usages diversifiés de l'islam, mais aussi leurs mobilisations pour l'emploi, contre les colonialismes, les guerres et les occupations – ou, plus récemment, à la faveur des révolutions, les luttes contre le racisme et l'oppression des minorités sexuelles et de genre. Encastrés dans des histoires politiques, sociales et économiques singulières, les transformations et mouvements liés aux rapports de genre représentent un enjeu essentiel pour le Maghreb et le Moyen-Orient du XXIe siècle.

31° Nord 35° Est, chroniques géographiques de la colonisation israélienne de Khalil Tafakji, La Découverte, 2020.

« Ce jour du printemps 1995, je roulais vers la plus vieille cité du monde. J'avais rendez-vous dans les bureaux de Yasser Arafat à Jéricho. Depuis mai 1994, les Palestiniens jouissaient de l'autonomie sur la bande de Gaza, au sud-ouest d'Israël, et sur Jéricho, à l'est des Territoires occupés. Abu Amar, de son nom de guerre, était contraint de se déplacer par les airs entre ces territoires distants d'une petite centaine de kilomètres. Circuler par la route l'aurait obligé à traverser les frontières d'Israël.

Dans le sillage de la déclaration d'Oslo, première étape de nos tractations vers une paix incertaine, il m'avait invité, en tant que géographe, à présenter mes recherches sur l'évolution présente et future de la colonisation israélienne.

Plus je progressais dans ma démonstration, plus mes auditeurs se raidissaient. Le futur chef de l'Autorité palestinienne balançait nerveusement ses jambes, et je pouvais percevoir un léger tremblement sur ses lèvres. Il me fusilla du regard lorsque j'annonçai : « Je ne sais pas si

quelqu'un vous a promis que vous auriez un État, mais je parle à partir des cartes, et, si l'on regarde les cartes, il n'y a pas d'État palestinien... Vous n'avez rien." »

Biographies

Bouteflika, l'histoire secrète de Farid Alilat, éditions du Rocher, 2020.

Arrivé en fanfare en 1999, Bouteflika est chassé du pouvoir après vingt ans de règne. Présenté comme le sauveur d'une Algérie meurtrie par la guerre civile qui a fait près de 100 000 morts, il est contraint d'abdiquer à l'issue d'une révolution pacifique qui a drainé chaque vendredi des millions d'Algériens dans les rues. L'armée, qui a fait appel à lui vingt ans plus tôt, lui donne le coup de grâce en le sommant de démissionner le soir du 2 avril 2019. Il voulait mourir président, avoir des funérailles nationales et entrer dans la postérité, il finit dans sa résidence de Zéralda, seul avec sa sœur Zhor qui l'a toujours veillé, mais sans son frère cadet Said, jeté en prison en mai 2019 pour complot contre l'armée et l'État.

De son enfance au Maroc jusqu'à sa chute brutale, la vie de Bouteflika est un roman à rebondissements. Ancien combattant, député, ministre, exilé, président, il aura tout connu du système politique algérien.

Fruit d'une longue enquête menée entre Alger, Oujda, Paris et Genève, nourri des confidences de ministres de Bouteflika, de ses proches et amis, mais aussi de diplomates et d'anciens officiers supérieurs de l'armée et des services secrets, ce livre raconte les étapes d'une vie guidée par deux obsessions : conquérir le pouvoir et le garder à tout prix.

Bandes dessinées

Odyssée d'Hakim - tome 3: De la Macédoine à la France de Toulmé Fabien, Delcourt, 2020.

En traversant la mer, Hakim et son fils pensaient avoir échappé au pire. Mais entre centre de rétention et police des frontières, de nouvelles épreuves les attendent. Arriveront-ils enfin à retrouver les leurs ?

Suite et fin de la trilogie acclamée par la critique et basée sur l'histoire vraie d'un réfugié syrien. Hakim et son fils ont survécu à la Méditerranée : les voilà immigrés sur le territoire européen. Pour rejoindre la France, le tandem va affronter une nouvelle adversité faite de xénophobie et de rejet. Heureusement, il reste dans ce monde quelques inconnus solidaires prêts à tendre la main

D'Algérie de Morvandiau, Monte en l'air, 2020.

« Quel rapport entre mon père et Jean, le frère missionnaire de ma mère ? » Le premier est né en Algérie en 1937, le second y est mort en 1994. Dans D'Algérie, l'autobiographie et l'histoire familiale croisent l'Histoire avec un grand H, celle de la colonisation, de la guerre d'indépendance et des rapports contemporains toujours singuliers entre la France et l'Algérie. Morvandiau délaisse ici le registre humoristique pour se lancer dans une (en)quête personnelle en bande dessinée, questionnant ses origines mais aussi les conditions d'élaboration du récit lui-même. Cette nouvelle édition chez le Monte-en-l'air, dont la

maquette est conçue par Sébastien Lumineau, comporte une préface inédite en bande dessinée de Morvandiau. Il y revient sur les événements qui, depuis 12 ans, ont résonné avec sa vie professionnelle et familiale et ponctué la vie des deux côtés de la Méditerranée : attentat de Charlie Hebdo et durcissement sécuritaire en France depuis 2015, béatification des religieux catholiques assassinés lors de la décennie noire – parmi lesquels son oncle Jean – à Oran en 2018 et manifestations sociales et politiques toujours actuellement en cours en Algérie.

Falloujah de Feurat Alani, Les Escales, 2020.

Aujourd'hui, que connaît-on de Falloujah en dehors de sa destruction en 2004 et de sa conquête par l'organisation de l'État islamique ? Rien. C'est ce rien qu'éclaire Feurat de son regard doublement témoin, à la fois sensible et documenté, tendre et précis.

Feurat est journaliste. En 2003, il part en reportage en Irak, à Falloujah. Mais Falloujah n'est pas une ville comme les autres, Falloujah, c'est aussi la ville de ses parents, la ville des vacances de son enfance, la ville parcourue par un fleuve dont il porte le nom...Le présent et le passé, le professionnel et le personnel, l'âge adulte et l'enfance s'éclairent réciproquement... Les souvenirs refont surface et c'est une autre Irak qui affleure, humaine, colorée, complexe, vivante. Et une ville qui vit, malgré tout, riche de son histoire, de sa culture, de ses traditions et de ses habitants.

L'Islam raconté et expliqué de Ramzi Assadi et Aldeguer Héléne, Saltimbanque Editions, 2020.

Un livre documentaire destiné aux jeunes de toutes confessions pour découvrir le sens de l'islam et comprendre les musulmans d'aujourd'hui. C'est en revenant aux origines de l'islam que l'on peut en comprendre le sens : l'histoire du prophète Mohammed racontée dans la première partie de ce livre permet de découvrir sur quels fondamentaux cette religion s'est construite. Chaque épisode de sa vie est raconté en quelques lignes mais aussi commenté avec de multiples explications historiques.

Ce livre présente aussi les autres grands personnages de la spiritualité musulmane : Abraham, Moïse, Jésus... Puis il expose dans une dernière partie les croyances et les pratiques des musulmans pour mieux comprendre les musulmans d'aujourd'hui : voile ou burka, manger halal, jugement dernier, pèlerinage, prière, jeûne...

Algérie, une guerre française - tome 2 : L'Escalade fatale de Richelle Philippe et Buscaglia Alfo, Glénat, 2020.

1955. Rentré à Paris, André fréquente les milieux intellectuels et découvre comment le conflit algérien est perçu en métropole. Loulou, lui, combat les maquisards du FLN dans le massif des Aurès. C'est dans ce cadre qu'il est recruté par un officier des services secrets français et pratique, pour la première fois, la torture. De l'autre côté, Mo, devenu agent dormant du FLN, commence à intervenir indirectement pour des opérations d'attentat...

Après Les Mystères de la République, Philippe Richelle poursuit son exploration des méandres obscurs de l'histoire de France à travers cette série illustrée par Alfio Buscaglia.

Algérie, une guerre française : un récit passionnant, grand public, nourri aux meilleures sources documentaires, qui permet de mieux comprendre ces années noires de notre passé récent dont on s'évertue à dissimuler les cicatrices pourtant indélébiles...

Les Voyages d'Ibn Battûta d'Akalay Lotfi et Alessandra Joël, Dupuis, 2020.

Trop peu connu en France, Ibn Battûta est l'un des plus grands voyageurs de l'Histoire. Parti pour un pèlerinage à La Mecque en 1325, ce Marco Polo originaire de Tanger, ne rentrera s'installer à Fez que 29 ans plus tard après avoir été explorer les quatre coins du monde, en Afrique, en Espagne, en Inde, aux Maldives et jusqu'en Chine. Lotfi Akalay et Joël Alessandra se sont associés pour créer l'illusion du carnet de voyage en enchâssements narratifs et aquarelles.

Livres photographiques

Beyrouth dans ses ruines de Sophie Brones, Editions Parenthèses, Collection Parcours méditerranéen, 2020.

Après quinze années de guerre civile et dans un climat politique très instable, Beyrouth, entre ruines et chantiers, s'est renouvelée dans un mouvement effréné qui échappe au consensus.

La métropole libanaise, palimpseste où affleurent de multiples strates d'urbanisation, a été et reste le champ d'une opposition farouche entre, d'un côté, partisans de l'effacement des traces d'un passé violent et, de l'autre, défenseurs de la cause patrimoniale. Mais dans cet espace urbain complexe, comment identifier ce qui relève du patrimoine ?

Loin d'être univoque, cette notion fait ici l'objet d'un état des lieux, dans l'histoire récente et à travers le prisme des différents protagonistes de la cité. De l'urbaniste au citoyen ordinaire, chacun dessine une conception singulière du passé dans le paysage de la ville. Dès lors, des enjeux de tous ordres surgissent et se heurtent. Les ambitions politiques ou spéculatives rivalisent avec les stratégies de promotion ou de défense d'un capital culturel et symbolique. Ainsi, bien plus que des traces comme témoignage d'une douloureuse période historique, les îlots ruinés de Beyrouth révèlent les conflits irrésolus qui secouent toujours la société libanaise.

Les Algériens ! de Lofti Mokdad, Pera Melana éditions, 2019.

Une série de photographies qui mettent en scène les Algériens, réalisés durant sept années par le reporter et cinéaste. Sept années durant, il a sillonné l'Algérie - ainsi que l'Irak, l'Égypte, entre autres - l'Algérie dont il est tombé amoureux et il est devenu une évidence pour lui d'y poser son sac. Il s'est laissé imprégner par la complexité des terres où il a décidé de vivre et pour nous livrer, par ses clichés, la beauté d'une Algérie méconnue.

Iraqi mornings de Karim Abraheem, Vision Publishers, 2020

Karim Abraheem est un photographe irakien de la ville d'Amarah. En 1979, il a été forcé de quitter l'Irak. Il a commencé sa vie en Belgique, où il a étudié la coopération pour le développement dans le tiers monde (ULB) et la photographie à l'Académie des arts visuels

d'Anderlecht et à l'Académie des arts visuels d'Etterbeek. Depuis 2004, il est libre de voyager à nouveau en Irak. Son objectif principal est de dépeindre les gens d'une manière profonde et humaine ; introduction de Gie Goris, photos en n.b. et en couleurs.

Podcasts

Samira Sedira, de beaux romans sur la violence des préjugés, émission So Sweet Planet par Anne Greffe, 01/03/2020.

Rencontre avec Samira Sedira pour évoquer son roman, des gens comme eux, et son étonnant parcours de vie... qui lui a permis d'explorer l'âme humaine à partir de différents angles de vue : de comédienne dans la lumière à femme de ménage ignorée et méprisée jusqu'à l'écriture d'un premier roman sur ce vécu et ses humiliations, l'odeur des planches, adapté au théâtre et interprété par Sandrine Bonnaire. aujourd'hui, Samira Sedira sort son quatrième roman, inspiré du fait divers de la tuerie du grand Bornand.

Dans ce podcast, nous discutons de la vie de comédienne, du théâtre, de la précarité, de sa vie de femme de ménage, du courage d'en faire un livre – l'odeur des planches – des épreuves, des conséquences du regard de l'autre lorsque l'on n'est pas ou plus dans la lumière, lorsque l'on n'est pas ou plus dans la bonne case (racisme, classe sociale...), de l'arrivée de sa famille algérienne en France, de la visibilité et de l'invisibilité, de l'écriture, du déterminisme social, de couleur de peau, de ses quatre romans, de son rôle d'auteure, de la différence, de ses projets et de bien d'autres choses...

Lien vers le podcast :

https://open.spotify.com/episode/2u68mxiiabkxmpfuhfxwx?si=zf4uhi1_gjkwuhcubcyxxw

Emission Tarab de Binge Audio, 2020.

Pourquoi, dans le cinéma français, l'arabe est-il toujours le voyou ou le terroriste ? La langue arabe est-elle aussi uniforme qu'on l'imagine ? Pourquoi la danse orientale est une obsession occidentale ? Un vendredi sur deux, Leïla Izrar interroge la perception des cultures arabes en France, et les multiples parts d'arabité dans la culture française. Soutenu par l'institut du monde arabe, Tarab est un podcast de Binge audio.

lien vers l'émission :

<https://open.spotify.com/show/6qdl9rxukexhxzkvymld75?si=inuwpijhc6ntpfp6tfnxw>

Ce que Lafontaine doit aux arabes, institut du monde arabe, France culture, 10/06/2020.

Composé en sanskrit probablement dès le IIIe siècle avant Jésus-Christ, Kalila wa-Dimna (Kalila et Dimna) est un recueil de fables orientales d'origine indienne largement distribué. Les fables furent traduites en arabe au VIIIe siècle par ibn al-muqaffa', auteur persan très instruit et courtisan influent.

Kalila et Dimna sont deux chacals vivant à la cour du lion, roi du pays. Si Kalila se satisfait de sa condition, Dimna en revanche aspire aux honneurs, quels que soient les moyens pour y parvenir. Chacun des deux justifie sa position en enchaînant des anecdotes, qui mettent en

scène des hommes et des animaux, et délivrent des préceptes et des morales. Donner la parole aux animaux permet, sous une forme divertissante, de traiter – et de mémoriser – des sujets universels tels que l'amitié, la trahison, le rôle du savoir ou encore la justice. Les histoires visent également à régler la bonne conduite de l'individu sur le plan personnel, familial et civique.

lien vers le podcast : <https://www.franceculture.fr/conferences/institut-du-monde-arabe/ce-que-la-fontaine-doit-aux-arabes>

Les politiques de la virilité dans le monde musulman, Institut du Monde arabe, France Culture, 06/03/2020.

Dans le monde musulman, la virilité incarne un principe politique essentiel qui tait son nom ; loin de ne renvoyer qu'à l'éternel problème des rapports entre les sexes, elle est aussi au fondement du despotisme politique et social qui y sévit de longue date. dans le genre intraitable, Nadia Tazi lève nombre de malentendus sur le rapport des hommes à l'autre, l'"occident" en bloc, la femme, l'homosexuel. Elle renouvelle l'analyse de thèmes décisifs comme le voile, la souveraineté, le culte du chef, la lutte pour la reconnaissance, la guerre, à travers une série de tableaux illustrant les débordements et les contradictions des régimes virils, depuis l'anarchie tribale antéislamique au rigorisme wahhabite saoudien, en passant par les violences des grands appareils monarchiques du passé, l'aventurisme guerrier et les cruautés de Saddam Hussein, l'autoritarisme du chah puis des mollahs en Iran ou le trouble des hommes maghrébins, en butte à la modernisation et à l'oppression.

Lien vers le podcast : <https://www.franceculture.fr/conferences/le-genre-intraitable>

Les grandes figures du mouvement des femmes arabes, Institut du Monde arabe, France Culture, 25/02/2020.

Nombre de femmes, combattantes, écrivaines, poétesses, se sont distinguées en participant aux luttes nationales pour l'indépendance. certaines furent emprisonnées et torturées. tout en participant à la libération de leur patrie (Égypte, Irak, Liban, Maroc, Palestine), elles ont eu à relever des défis sociaux et politiques pour obtenir la reconnaissance de leur statut de citoyennes, devenant ainsi un symbole pour les générations futures, quitte à sacrifier leur vie pour la cause des femmes et la conquête de leurs droits. Elles s'appelaient : Hoda Shaarawi, Nazik Al-mala'ika, May Ziadé, Fadwa Touqan, Djamila Bouhired, Nawal el Saadawi, Fatima Mernissi.

Lien vers le podcast : <https://www.franceculture.fr/conferences/institut-du-monde-arabe/les-grandes-figures-du-mouvement-des-femmes-arabes>

Sexe, fantasmes et orientalisme, Institut du Monde arabe, France Culture, 13/06/2019.

Objets de désirs et de conquêtes coloniales, l'Orient a influencé d'importantes productions iconographique élaborées par l'Occident. Cette imagerie a alimenté le discours orientaliste, notamment dans le champ des représentations et des pratiques sexuelles, et véhiculée un imaginaire sur les corps. Il est temps de déconstruire ces projections fantasmées par

l'Occident et interroger la nature de l'iconographie coloniale et son héritage dans nos imaginaires contemporains.

Lien vers le podcast : <https://www.franceculture.fr/conferences/institut-du-monde-arabe/sexe-fantasmes-et-orientalisme>

Fantasmes et sexualité, des "mille et une nuits" au "mâle décolonisé", Institut du Monde arabe, France Culture, 10/04/2019.

Depuis le début de l'époque moderne, la vision d'un Orient des plaisirs a nourri un imaginaire occidental que la découverte des "mille et une nuits" a développé plus encore. comment ces fantasmes perdurent-ils, ou non, jusqu'à aujourd'hui ? La colonisation a mis à l'épreuve ces fantasmes lointains en faisant vivre européens et colonisés côte à côte. Quels fantasmes nouveaux sont-ils nés de cette cohabitation ?

Lien vers le podcast : <https://www.franceculture.fr/conferences/institut-du-monde-arabe/fantasmes-et-sexualite-des-mille-et-une-nuits-au-male-decolonise>

Emission Orient Hebdo de Mathias Golshani, 2020.

Ce rendez-vous du Maghreb, du Proche et du Moyen-Orient s'intéresse à la vie quotidienne, aux styles de vie et à l'évolution des sociétés de la région : l'actualité par le prisme sociétal, l'occasion de parler télévision, mode, éducation, culture... car la vie dans cette partie du monde ne se résume pas au dernier soubresaut du conflit israélo-palestinien. En studio, un invité, observateur ou acteur un thème abordé, apporte son éclairage. Les journalistes arabophones de Monte Carlo Doualiya et France 24 livrent également leur expertise sur l'actualité du Proche et du Moyen-Orient. Une double revue de presse du monde arabe et d'Israël est réalisée chaque semaine par les correspondants de Rif au Caire et à Jérusalem. Et aussi : « le disque du jour » pour découvrir les sons de l'Orient.

Lien vers l'émission : <https://open.spotify.com/show/19v4m1skm0hgcmrw8fswrd>